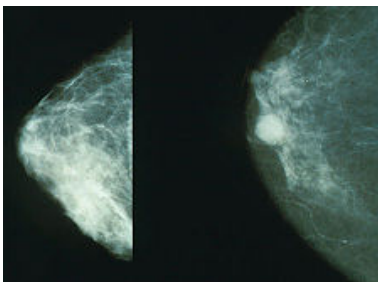


<https://www.amessi.org/CANCER-DU-SEIN-un-test-sanguin-pourrait-deceler-les-risques-de-cancer-du-sein>



CANCER DU SEIN, un test sanguin pourrait déceler les risques de cancer du sein

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : jeudi 10 mai 2012

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Des chercheurs découvrent l'association entre le risque de la maladie et un changement moléculaire dans un gène particulier de globules blancs

Les scientifiques ont constaté une forte association entre la modification moléculaire d'un gène globules blancs appelés ATM et le risque de cancer du sein.

Sommaire

- [CANCER DU SEIN, un test sanguin pourrait déceler les risques de cancer du sein](#)
- [Les scientifiques ont étudié les preuves d'un effet chimique appelé méthylation, qui « passe » et désactivant les gènes.](#)
- [Les résultats sont publiés dans la revue Cancer Research.](#)

CANCER DU SEIN, un test sanguin pourrait déceler les risques de cancer du sein

Des chercheurs découvrent l'association entre le risque de la maladie et un changement moléculaire dans un gène particulier de globules blancs

Les scientifiques ont constaté une forte association entre la modification moléculaire d'un gène globules blancs appelés ATM et le risque de cancer du sein.

La possibilité de développer un simple test sanguin pour aider à identifier les femmes les plus à risque de cancer du sein a été soulevée après que les chercheurs ont découvert une forte association entre le risque de la maladie et un changement moléculaire dans un gène particulier de globules blancs.

Les scientifiques financés par le Breast Cancer Campaign ont analysé des échantillons de sang provenant de 1.380 femmes de différents âges, 640 d'entre eux a continué à développer le cancer du sein.

Ils ont constaté une forte association entre la modification moléculaire d'un gène globules blancs appelés ATM et le risque de cancer du sein.

Les scientifiques ont étudié les preuves d'un effet chimique appelé méthylation, qui « passe » et désactivant les gènes.

Les femmes présentant des niveaux plus élevés de méthylation affectant le gène ATM étaient deux fois plus susceptibles de développer un cancer du sein que celles avec les niveaux les plus bas.

En moyenne, les tests sanguins ont été effectués trois ans avant le diagnostic. Dans certains cas, ils pré-date de la découverte du cancer du sein jusqu'à 11 ans.

Les résultats ont été particulièrement évident dans les échantillons de sang provenant de femmes de moins de 60 ans.

La méthylation est un « épigénétique » mécanisme qui permet à des gènes d'être affectés par l'exposition à des facteurs environnementaux tels que les hormones, le rayonnement, l'alcool, le tabagisme ou la pollution.

De plus en plus, les effets épigénétiques sont considérés comme d'importants moteurs de cancer.

Dr James Flanagan, de l'Imperial College de Londres, qui a dirigé la nouvelle recherche, a déclaré : « Nous savons que la variation génétique contribue au risque d'une personne de la maladie.

« Avec cette nouvelle étude, nous pouvons maintenant dire aussi que la variation épigénétique, ou des différences dans la façon dont les gènes sont modifiés, a également un rôle. » Nous espérons que cette recherche n'est que le début de notre compréhension de la composante épigénétique du risque de cancer du sein et dans les années à venir, nous espérons trouver des exemples beaucoup plus de gènes qui contribuent au risque d'une personne.

« Le défi sera de savoir comment intégrer toutes ces nouvelles informations dans les modèles informatiques qui sont actuellement utilisés pour la prédiction du risque individuel. »

Les résultats sont publiés dans la revue Cancer Research.

Pourquoi le risque de cancer du sein devrait être liée à des changements dans un gène de globules blancs reste une question sans réponse.

Le gène ATM a également été associée à un certain nombre d'autres cancers, y compris le lymphome et la leucémie.

Dr Flanagan, un garçon de la campagne du cancer du sein scientifiques, a ajouté : « Jusqu'ici, nous avons constaté des altérations dans une petite région d'un gène qui semble associer à risque de maladie, et donc la prochaine étape de cette recherche en épigénétique est une approche à l'échelle du génome pour essayer de trouver tous les gènes associés. »

Il dit que la recherche a soulevé la possibilité d'un simple test sanguin pour évaluer le risque de cancer du sein à un stade très précoce.

Combiné avec d'autres informations, telles que des antécédents familiaux de cancer du sein, il pourrait aider à identifier les femmes qui pourraient bénéficier de mesures préventives.

Baronne Delyth Morgan, chef de la direction de la campagne du cancer du sein, a déclaré : "La recherche du Dr Flanagan dans l'épigénétique est tellement excitant, car il suggère qu'il ya toutes les possibilités du risque de

CANCER DU SEIN, un test sanguin pourrait déceler les risques de cancer du sein

développer un cancer du sein pourrait être décidé depuis de nombreuses décennies à l'avance.

« En rassemblant comment cela se passe, nous pouvons trouver des façons de prévenir la maladie et détecter plus tôt pour donner aux gens la meilleure chance possible de survie. »

Ben Quinn et les agences
guardian.co.uk , Lundi 30 Avril 2012 18.54 HAE
THE GARDIAN